

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[150 _Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864](#)[Item](#)[Paris, le 20 avril 1840, Général Baudrand à François Guizot](#)

Paris, le 20 avril 1840, Général Baudrand à François Guizot

Auteurs : Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Débats parlementaires](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-04-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote7, 7 bis, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Vous êtes un écrivain célèbre et un publiciste de premier rang ; dans vos écrits vous avez apprécié les époques les plus brillantes de l'histoire d'Angleterre, votre nom est mêlé à tout ce qui s'est fait de plus important en France depuis dix ans, tout absent que vous êtes, vous exercé une influence réelle sur ce qui se passe ici,

quoi qu'invisible, vous êtes un des auteurs du drame animé qui se développe sous nos yeux ; en voilà plus qu'il n'en faut pour faire de vous à Londres un Lion de proportions gigantesques et cependant je ne vous ai considéré que comme homme politique : comme philosophe et littérateur, vous excitez la sympathie d'une classe nombreuse jouissant d'une considération dans les cercles de la capitale des trois royaumes.

Et je me suis réjoui de votre départ : je le crois utile pour vous et par conséquent pour la France.

Citer cette page

Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848), Paris, le 20 avril 1840,
Général Baudrand à François Guizot, 1840-04-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6076>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Paris 20 août 1840

1

Mon cher collègue

Nulle et nulle remerciements pour votre bonne lettre du
3 courant: je serais plus inexcusable qu'un autre, si
je me montrais exigeant avec vous, ne sais-je pas toute
la tyrannie aux quelles vous êtes soumis pour être
un écrivain célèbre et un publiciste du premier rang; Dans
vos écrits vous avez appris les époques les plus brutales
de l'histoire d'Angleterre, votre nom est mêlé à tout ce qui
est fait de plus important en France depuis dix ans, tout
sait que vous êtes, vous exercez une influence réelle sur
ce qui se passe ici, quoi qu'invisible, vous êtes un des auteurs
du Drama animé, qui se développe sous nos yeux; car cela
plus qu'il n'en faut pour faire de vous à l'ordre un être
de proportions gigantesques. et cependant je ne vous ai
considéré que comme homme politique: comme philosophe
et littérateur, vous exercez la Sympathie d'une classe
nombreuse, jouissez d'une grande considération dans les

Certes De la Capitale Des trois royaumes.
Qui je me suis éjoui de votre départ: je le crois utile
pour vous et parlant équité pour la France nous —
acquerir de nouveaux droit, à l'estime de nos —
Concitoyens, par les services que vous rendiez au pays;
par l'effet de votre éloignement, les vieilles amitiés
S'éteindraient ou du moins s'amoindriront; votre voix,
qui avoit perdu une partie de sa puissance, reparaîtra
éclatante plus sonore, plus entraînante qu'auparavant.
Mais je n'ai pu m'empêcher de vous regretter dans les
moments qui viennent de s'écouler; Dans cette discussion
de trois jours à la chambre des députés, de trois jours
à la chambre des pairs. Si la vieille et apathique —
pairie s'est émue, si une minorité composée des plus
gens de bien et des plus courageux à la chambre des
députés a opposé une vive résistance; si les deux chambres
ont arboré leur vote en refusant leur consension, c'est qu'il
y avoit dans toutes les âmes honnêtes et clair voyantes
le sentiment du danger de notre situation - actuelle.

en effet il ne s'agit pour M^r Thiers que d'arriver,
à tout prix, à la fin de la session. Les chambres dispersées,
M^r le président du conseil, maître du gouvernement, et
disposant à peu près complètement de la presse, a-t-il
quel qu'obstacle qu'il ne puisse vaincre? quel compte
peut-on faire sur le roi? n'est-il pas complètement assailli?

je sais que M^r Joubert M^r Drouinot Servant
des embarras. Seroit-il donc impossible que M^r Th., qui
a eu l'expérience de s'imposer au roi pendant la
session, ait aussi l'expérience d'imposer au roi
l'épuration du ministère, après la session, et cette
opération faite qu'on en viant à une dissolution?

Vous me dites que ce sont des suppositions forcées
peu vraisemblables et qui ne se réaliseront pas. J'espère
bien qu'il en sera ainsi, et que nous n'aurons pas une
nouvelle dilatoire, soutenue par une nouvelle conversion.
Mais, à mon sens, c'est un mal que nous en soyons
venus à une situation telle, qu'un pareil événement
se présente ^{pas} complètement impossible.

je me suis acquité de votre commission auprès
de M. le Duc de York. on a acquis quelques jours
des nouvelles de son heureuse arrivée à Alger.

Le roi ne paraît pas encore tout à fait habitué
à la nouvelle position. il mesure lentement son rôle
à qu'il s'élève jusqu'à présent des maximes des
discours et des actes de M. S. M. paraît être
toujours dans les mêmes sentiments au sujet de la
politique de la France avec l'Angleterre.

ma femme me prie de vous faire ses compliments,
pour l'accueil que vous avez bien voulu prêter
à M. Roux.

Adieu ! tout avec amour moi votre
bienveillant Souverain

Je vous envoie des Ducs de Wellington

car il est un homme d'un

bon caractère. il s'agit de la loi commune.

J. Baudouin

7 lbs

mercredi 21 avril

Je reviens à votre lettre pour vous faire
une commission de la part du roi. Sa
Majesté vous prie d'user de votre
influence - Sur économat, pour
l'engager à ne point être contraindre de
le laisser à la punition du g^{ral}
Sebastiani au Maréchalat; promettez
qui lui a été formellement promise, lors
de son voyage de Londres.

3

1848
 1849
 1850
 1851
 1852
 1853
 1854
 1855
 1856
 1857
 1858
 1859
 1860
 1861
 1862
 1863
 1864
 1865
 1866
 1867
 1868
 1869
 1870
 1871
 1872
 1873
 1874
 1875
 1876
 1877
 1878
 1879
 1880
 1881
 1882
 1883
 1884
 1885
 1886
 1887
 1888
 1889
 1890
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900
 1901
 1902
 1903
 1904
 1905
 1906
 1907
 1908
 1909
 1910
 1911
 1912
 1913
 1914
 1915
 1916
 1917
 1918
 1919
 1920
 1921
 1922
 1923
 1924
 1925
 1926
 1927
 1928
 1929
 1930
 1931
 1932
 1933
 1934
 1935
 1936
 1937
 1938
 1939
 1940
 1941
 1942
 1943
 1944
 1945
 1946
 1947
 1948
 1949
 1950
 1951
 1952
 1953
 1954
 1955
 1956
 1957
 1958
 1959
 1960
 1961
 1962
 1963
 1964
 1965
 1966
 1967
 1968
 1969
 1970
 1971
 1972
 1973
 1974
 1975
 1976
 1977
 1978
 1979
 1980
 1981
 1982
 1983
 1984
 1985
 1986
 1987
 1988
 1989
 1990
 1991
 1992
 1993
 1994
 1995
 1996
 1997
 1998
 1999
 2000
 2001
 2002
 2003
 2004
 2005
 2006
 2007
 2008
 2009
 2010
 2011
 2012
 2013
 2014
 2015
 2016
 2017
 2018
 2019
 2020
 2021
 2022
 2023
 2024
 2025
 2026
 2027
 2028
 2029
 2030
 2031
 2032
 2033
 2034
 2035
 2036
 2037
 2038
 2039
 2040
 2041
 2042
 2043
 2044
 2045
 2046
 2047
 2048
 2049
 2050
 2051
 2052
 2053
 2054
 2055
 2056
 2057
 2058
 2059
 2060
 2061
 2062
 2063
 2064
 2065
 2066
 2067
 2068
 2069
 2070
 2071
 2072
 2073
 2074
 2075
 2076
 2077
 2078
 2079
 2080
 2081
 2082
 2083
 2084
 2085
 2086
 2087
 2088
 2089
 2090
 2091
 2092
 2093
 2094
 2095
 2096
 2097
 2098
 2099
 2100
 2101
 2102
 2103
 2104
 2105
 2106
 2107
 2108
 2109
 2110
 2111
 2112
 2113
 2114
 2115
 2116
 2117
 2118
 2119
 2120
 2121
 2122
 2123
 2124
 2125
 2126
 2127
 2128
 2129
 2130
 2131
 2132
 2133
 2134
 2135
 2136
 2137
 2138
 2139
 2140
 2141
 2142
 2143
 2144
 2145
 2146
 2147
 2148
 2149
 2150
 2151
 2152
 2153
 2154
 2155
 2156
 2157
 2158
 2159
 2160
 2161
 2162
 2163
 2164
 2165
 2166
 2167
 2168
 2169
 2170
 2171
 2172
 2173
 2174
 2175
 2176
 2177
 2178
 2179
 2180
 2181
 2182
 2183
 2184
 2185
 2186
 2187
 2188
 2189
 2190
 2191
 2192
 2193
 2194
 2195
 2196
 2197
 2198
 2199
 2200
 2201
 2202
 2203
 2204
 2205
 2206
 2207
 2208
 2209
 2210
 2211
 2212
 2213
 2214
 2215
 2216
 2217
 2218
 2219
 2220
 2221
 2222
 2223
 2224
 2225
 2226
 2227
 2228
 2229
 2230
 2231
 2232
 2233
 2234
 2235
 2236
 2237
 2238
 2239
 2240
 2241
 2242
 2243
 2244
 2245
 2246
 2247
 2248
 2249
 2250
 2251
 2252
 2253
 2254
 2255
 2256
 2257
 2258
 2259
 2260
 2261
 2262
 2263
 2264
 2265
 2266
 2267
 2268
 2269
 2270
 2271
 2272
 2273
 2274
 2275
 2276
 2277
 2278
 2279
 2280
 2281
 2282
 2283
 2284
 2285
 2286
 2287
 2288
 2289
 2290
 2291
 2292
 2293
 2294
 2295
 2296
 2297
 2298
 2299
 2300
 2301
 2302